

[acrimed.org](https://www.acrimed.org)

« Un gourou en perdition » : les éditocrates déchaînés contre Jean-Luc Mélenchon

Maxime Friot

3-4 minutes

En bref

par , mercredi 10 mai 2023

« A gauche, le problème Mélenchon » (*Le Monde*, 3/05) : quand ils ne sont pas occupés à [chérir un Bernard Cazeneuve](#), héraut de la « gauche de gouvernement », ou à faire la chronique d'une mort annoncée (de longue date) de la Nupes, les éditocrates n'aiment rien tant que... taper sur Jean-Luc Mélenchon. Phénomène certes [loin d'être nouveau](#), mais néanmoins particulièrement vif ces dernières semaines.

Les orientations politiques et les pratiques de Jean-Luc Mélenchon devraient-elles être exemptes de toute critique ? Non. Mais est-ce à cet exercice que se prêtent les éditocrates... ou à un concert d'opprobres ? « *Populiste* » pour Dominique Reynié (« C dans l'air », 14/04), « *plombé par son passé trotskiste* » pour Thomas Legrand (*Libération*, 15/03), Jean-Luc Mélenchon est un « *tribun insoumis [...]*

emporté par sa rage contre l'institution et ceux qui la dirigent » pour le rédacteur en chef de l'*Est Républicain*, Sébastien Georges (3/05). « Rage » ? BHL plussoie en dénonçant la « *bave aux lèvres de Mélenchon* » (Twitter, 28/04). « *Il est temps de traiter Jean-Luc Mélenchon pour ce qu'il devient*, écrit encore le rédacteur en chef de l'*Opinion*, Rémi Godeau (2/05) : *un gourou en perdition dévoré par sa prose bolivarienne, un marchand de chaos à une clique de petits révolutionnaires, le meilleur agent d'un Rassemblement national, par contraste raisonnable.* » On s'étonne moins, en revanche, de lire Gaëtan de Capèle, directeur adjoint de la rédaction du *Figaro*, s'en prendre au « *mélenchonisme [...]* *qui a entraîné toute la gauche française dans un délire révolutionnaire* » (26/03) – et l'éditocratie dans un « délire » tout court ? Ni de lire *Causeur* le qualifier d'« *imprécateur compulsif* », « *jamais avare de démagogie* », moquer « *l'esprit chagrin, l'esprit étroit de notre Robespierre de tribune* » et se lamenter : « *C'est plus fort que lui, il faut qu'il la ramène. À tout propos. Et surtout hors de propos. Se taire est manifestement au-dessus de ses forces* » (8/05). « L'encombrant monsieur Mélenchon » titre *Le Parisien* (5/05), singeant *Libération* et sa Une sur « L'écrasant monsieur Mélenchon » – et ces mots de la directrice adjointe de la rédaction de *Libé*, Alexandra Schwartzbrod : « *Trop perso, sectaire et parano, voilà les grands défauts de Jean-Luc Mélenchon* » (23/02). Et dire qu'il [s'en trouve certains](#) pour voir en Jean-Luc Mélenchon le « *chouchou des médias* » !

29 avril, France 2. L'animatrice de « Quelle époque ! », Léa Salamé, demande à Jean-Michel Apathie la question qu'il aimerait poser à Jean-Luc Mélenchon. Réponse : « *Oh ! Euh pffff... Quand est-ce que tu pars Jean-Luc ?* » On pourrait retourner la question.



Maxime Friot

Acrimed est une association qui tient à son indépendance. Nous ne recourons ni à la publicité ni aux subventions. Vous pouvez nous soutenir en faisant un don ou en adhérant à l'association.